

« L'intérêt du blé dur reste important dans les zones de production »

© 19/10/2021 |  Sophie Guyomard •  Terre-net Média

« Entre le prix, la qualité et les aléas en culture, la variabilité du résultat économique de la culture de blé dur est forte. » Cela reste néanmoins « une culture intéressante » et compétitive, soutient la filière blé dur. [Article mis à jour à le 20 octobre 2021 à 14h45]



Selon la filière blé dur, il est préférable de prévoir une place pour la culture chaque année dans son assolement pour réduire les aléas économiques. (©Terre-net Média)

Même s'il est difficile de « projeter les performances de la culture d'une campagne sur l'autre », « l'intérêt du **blé dur** dans les zones de production reste important », affirment Frédéric Gond et Matthieu Killmayer, respectivement président du comité de pilotage de la filière blé dur et animateur de la filière blé dur chez Arvalis.

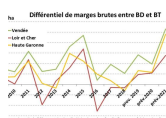
Pour cette campagne 2021, la production est notamment estimée à 1,55 Mt, selon les dernières estimations d'Agreste au 1^{er} octobre 2021 : soit une augmentation de 17,4 % sur un an, mais un recul de 8,7 % comparé à la moyenne quinquennale 2016-2020. Le blé dur afficherait un rendement moyen de 54,1 q/ha cette année (+ 3 % par rapport à 2020).

[Revoir > Pénurie de blé dur à prévoir pour les fabricants de pâtes](#)

« Prévoir une place pour le blé dur chaque année »

Pour confirmer l'intérêt du blé dur, Frédéric Gond et Matthieu Killmayer s'appuient notamment sur l'analyse des données de l'Observatoire Arvalis-Unigrains et des données CER dans les départements de la Haute-Garonne, du Loir-et-Cher et de la Vendée.

« En moyenne sur les 13 ans, le **différentiel de marges brutes** entre blé dur et blé tendre est ainsi de **470 €/ha en Vendée, 260 €/ha en Haute-Garonne et 130 €/ha dans le Loir-et-Cher**. La variabilité des résultats est importante entre deux années mais il est difficile de ne choisir ces années qu'en fonction du marché, lui-même assez volatile d'une année sur l'autre ». Selon les deux experts, « il est donc préférable de prévoir une place pour le blé dur chaque année dans son assolement pour réduire les aléas économiques, car "**viser les bonnes années**" est risqué ».



« Ces calculs sont issus d'observations réelles, prenant en compte les prix payés avec les réfections et les différentes stratégies de commercialisation »

que ce soit en
blé dur ou en blé
tendre. »
(©Observatoire
Arvalis-Unigrains -
données
CerFrance -
prévisions Arvalis)

Pour accompagner les producteurs et renforcer la durabilité de la filière, « des travaux sont actuellement conduits avec l'appui d'Arvalis, afin de rendre le blé dur plus résilient dans les assolements et limiter les risques techniques ou économiques ». Des recherches sont, par exemple, engagées sur « la tolérance variétale aux **aléas climatiques** et aux **maladies** mais aussi sur les leviers technico-économiques au sein des exploitations productrices de blé dur ».

Voir aussi > [Variétés de blé dur : tour de France des résultats d'essais 2021](#)



Ça bosse ce week-end, pour nos futur pâtes #bledur pic.twitter.com/nskPXbo03B

— **Carriere thierry (@farmer815) October 9, 2021**